

Le Réseau d'information comptable agricole (Rica)

Résultats économiques des exploitations agricoles de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2021

Un exercice 2021 favorable dans la plupart des orientations technico-économiques

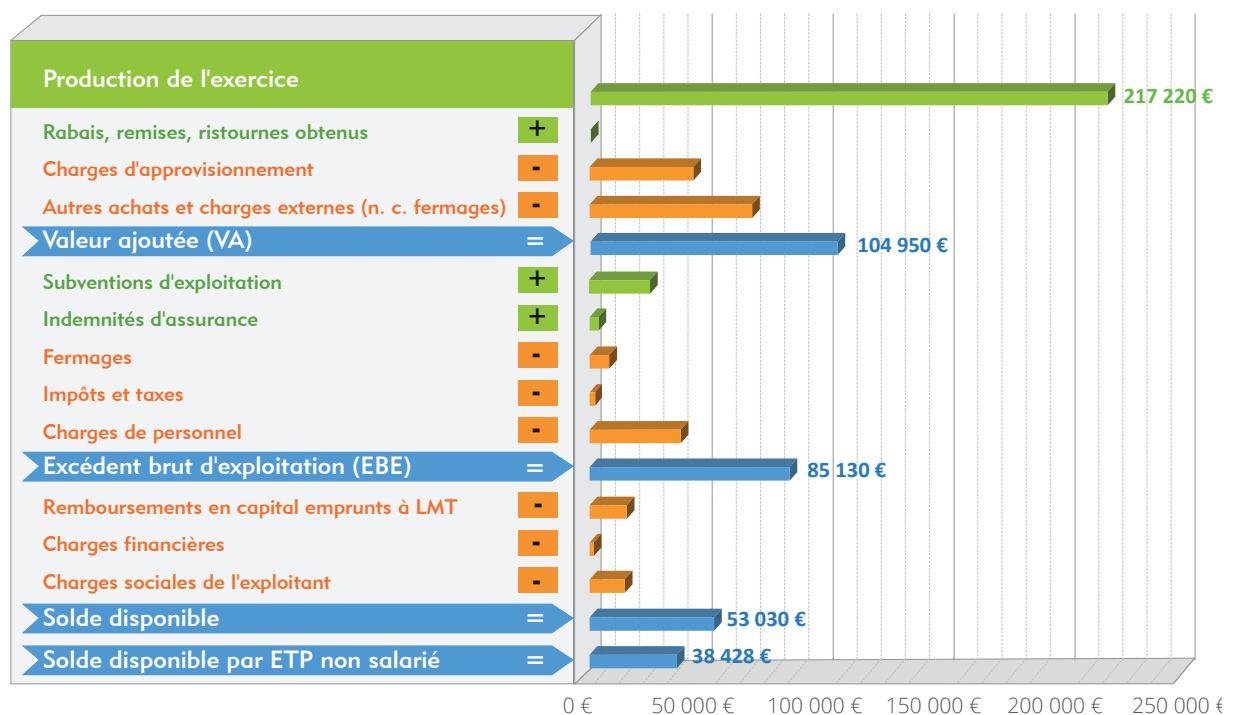
Par rapport à 2020, le solde disponible moyen par exploitation et par équivalent temps plein non salarié est stable (-0,5 %), toutes orientations confondues. Les hausses les plus marquées concernent l'horticulture et l'arboriculture (respectivement +117 % et +80 %) alors que la viticulture, les grandes cultures et le maraîchage sont en baisse (-24 %, -17 % et -5 %). Le confinement sanitaire lié à l'épidémie de covid19 a duré moins d'un mois en 2021 et semble avoir peu pesé sur ces résultats. Les subventions d'exploitation restent déterminantes dans les filières aidées en atténuant les disparités dans leurs performances, notamment en faveur de l'élevage ovin-caprin et des grandes cultures.

En 2021, la valeur ajoutée moyenne des exploitations régionales avoisine 105 000 € par exploitation et le solde disponible (cf. définitions) 53 000 € par exploitation, soit 11 % au-dessus du niveau national.

La production de fleurs et plantes d'ornement est l'orientation la plus performante en terme de valeur ajoutée, avec près de 206 000 € par exploitation. Le solde disponible présente des écarts notables et qui se creusent entre les différentes orientations technico-économiques, notamment en faveur de l'horticulture et de l'arboriculture.

Principaux indicateurs économiques des exploitations agricoles en 2021

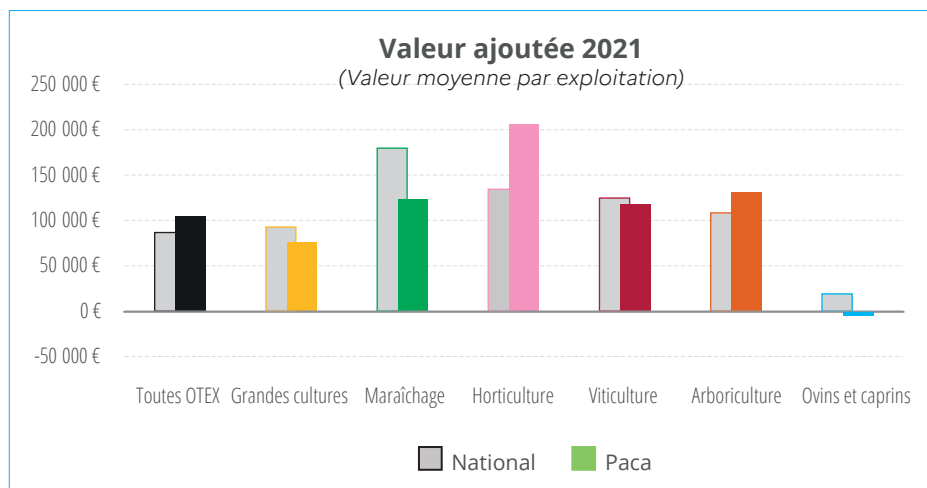
(en région Paca, moyennes pondérées par exploitation, toutes orientations)



Source : Agreste - Rica

En 2021, la valeur ajoutée régionale toutes orientations confondues reste supérieure à la moyenne métropolitaine

La moyenne régionale de la valeur ajoutée est inférieure à la moyenne nationale ou voisine de celle-ci pour la majorité des orientations observées. L'horticulture et l'arboriculture font exception. Cependant, la moyenne régionale toutes orientations confondues est nettement supérieure à la moyenne nationale car celle-ci inclut, en proportions, beaucoup plus d'exploitations d'élevage dégageant une valeur ajoutée faible ou négative.



Source : Agreste - Rica

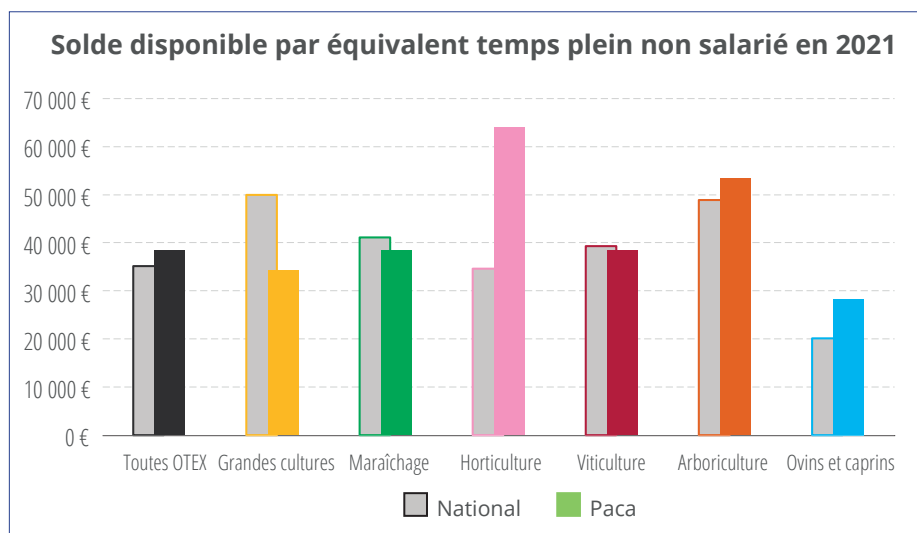
En grandes cultures, le fort rebond des céréales, oléagineux et protéagineux a été plus favorable au niveau national qu'en région Paca.

En maraîchage, les contraintes sur la restauration hors domicile ont influé défavorablement sur les ventes de tomate et de salade, ce qui a pénalisé là aussi la région par rapport au niveau national.

En arboriculture, les prix élevés des fruits ont à nouveau compensé des rendements réduits par le gel printanier.

Un solde disponible supérieur à la moyenne nationale

Le solde disponible par équivalent temps plein non salarié est assez disparate selon les orientations. L'horticulture et l'arboriculture se distinguent favorablement en 2021. La moyenne régionale toutes orientations du solde disponible par ETP non salarié est supérieure de 9 % seulement à la moyenne nationale (écart en réduction par rapport à 2020).



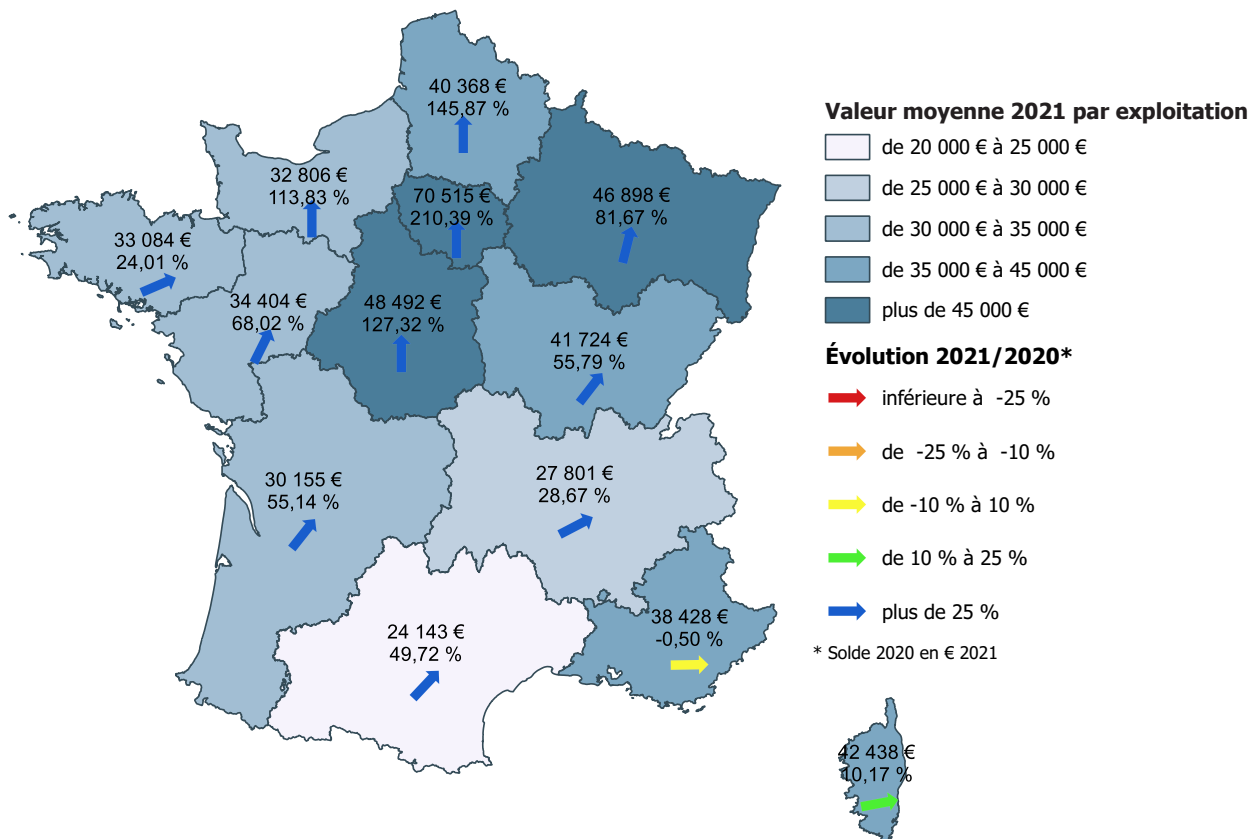
Source : Agreste - Rica

Dans le cas des grandes cultures ainsi que de l'élevage ovins-caprins, les subventions d'exploitation permettent de réduire l'écart du solde disponible avec celui des autres orientations.

Recul au 7^e rang parmi les régions françaises

La région Paca recule au 7^e rang des régions françaises métropolitaines pour la valeur 2021 du solde disponible par ETP non salarié, en moyenne par exploitation toutes orientations confondues. L'embellie sur les céréales, oléagineux et protéagineux a fortement profité au quart nord-est et au centre de la France alors que Paca, où ces productions sont moins présentes, est la seule région où la valeur de cet indicateur est stable.

Solde disponible par équivalent temps plein non salarié



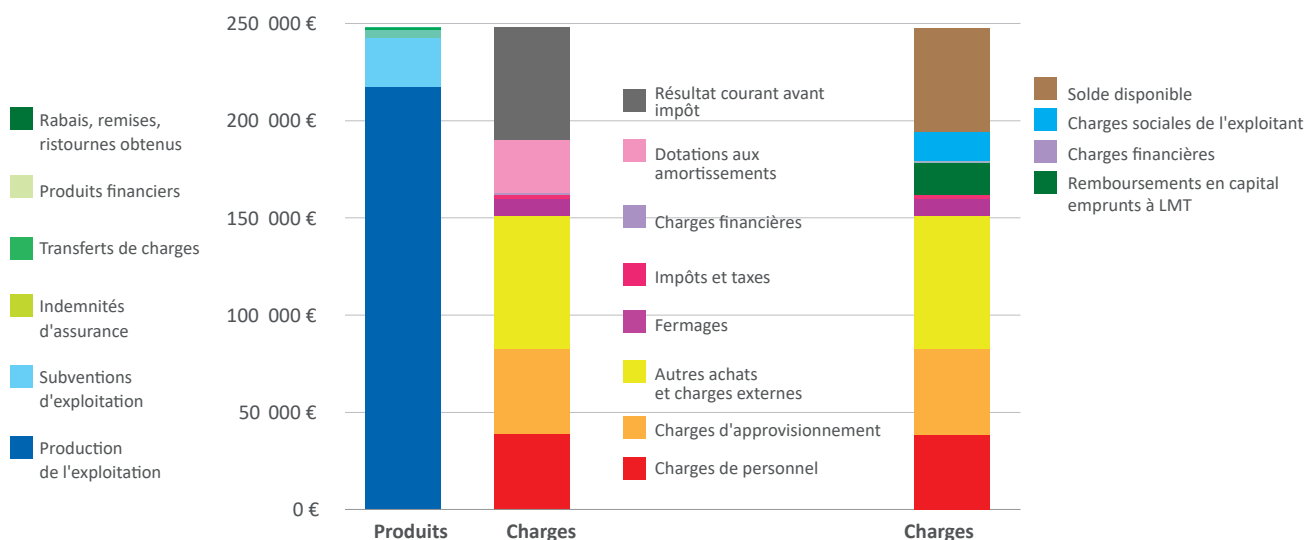
Source : Agreste - Rica

Produits, charges et résultats

Concernant les produits, la part des subventions d'exploitation est, dans l'ensemble, relativement limitée en région Paca. La production est, en moyenne, supérieure aux charges décaissées et même au total des charges décaissées et des dotations aux amortissements. Les charges de personnel, d'approvisionnement et les autres achats et charges externes ont des niveaux assez proches en moyenne à l'exception notable de l'élevage.

Ventilation des produits et des charges

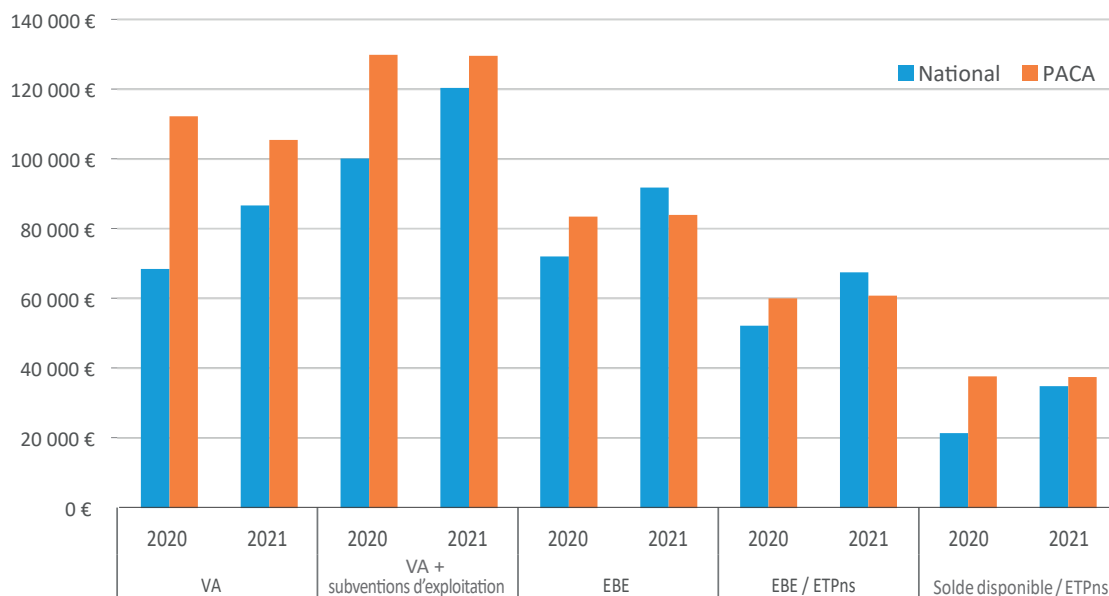
(Valeur moyenne par exploitation)



Source : Agreste - Rica

Variations des principaux indicateurs entre 2020 et 2021 (toutes OTEX)

(Valeur moyenne par exploitation)



Source : Agreste - Rica

Avec une valeur ajoutée supérieure à celle observée au niveau national, les exploitations agricoles de Paca présentent un solde disponible par ETP non salarié qui est également à leur léger avantage et stable en 2021 (-0,5 % par rapport à 2020).

Le supplément de recettes apporté par les subventions d'exploitation est inférieur en région Paca à celui constaté au niveau national, du fait du poids des productions non ou très peu subventionnées (maraîchage, horticulture).

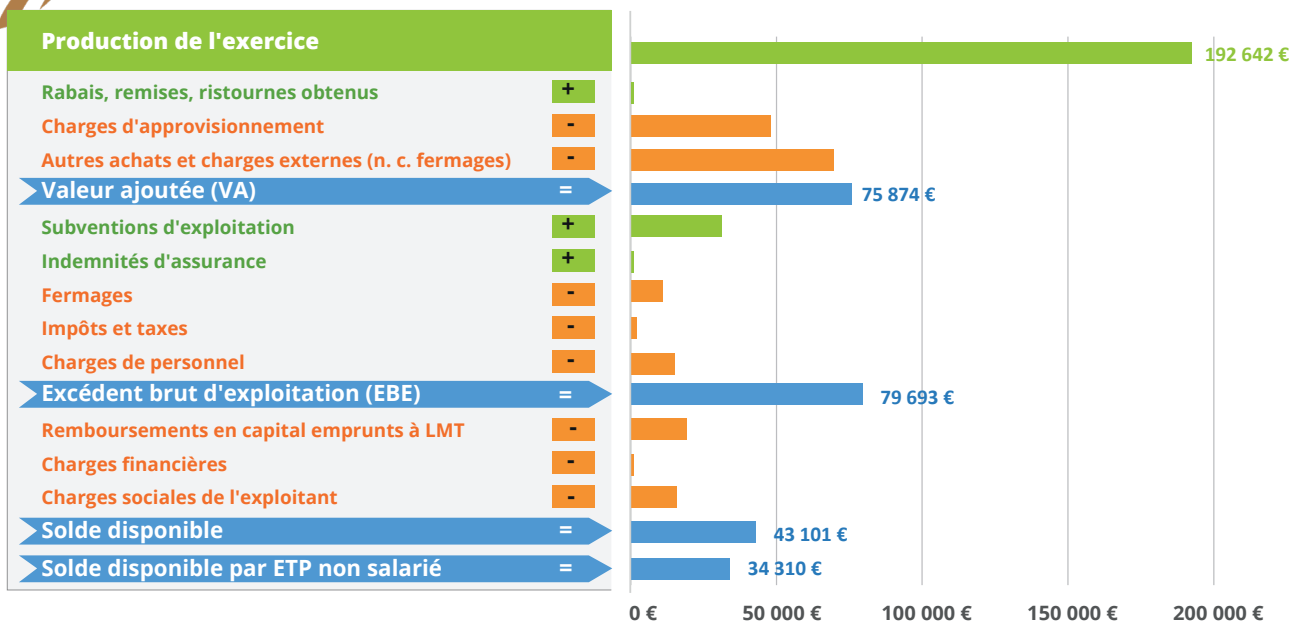
En région Paca, l'EBE moyen est un peu inférieur à celui observé au niveau national alors que la valeur ajoutée est nettement plus élevée. En effet, les charges en personnel sont en moyenne plus élevées du fait du poids plus important en région Paca des cultures fruitières et maraîchères. Celles-ci mobilisent en effet une main-d'œuvre importante, en particulier de collaborateurs temporaires lors des récoltes. De plus, la région Paca a moins profité des résultats en forte progression dans les grandes cultures que les autres régions où celles-ci sont beaucoup plus présentes.

N.B. : quelle que soit la variable observée, les analyses portant sur 2021 uniquement sont effectuées sur l'échantillon complet dont la composition varie d'année en année. Des remplacements d'exploitations sont nécessaires quand elles cessent leur activité ou quand leur taille économique devient trop faible pour leur maintien dans l'échantillon. Les comparaisons entre 2020 et 2021 sont basées sur l'échantillon constant qui ne comprend que les exploitations présentes au cours de ces deux exercices.

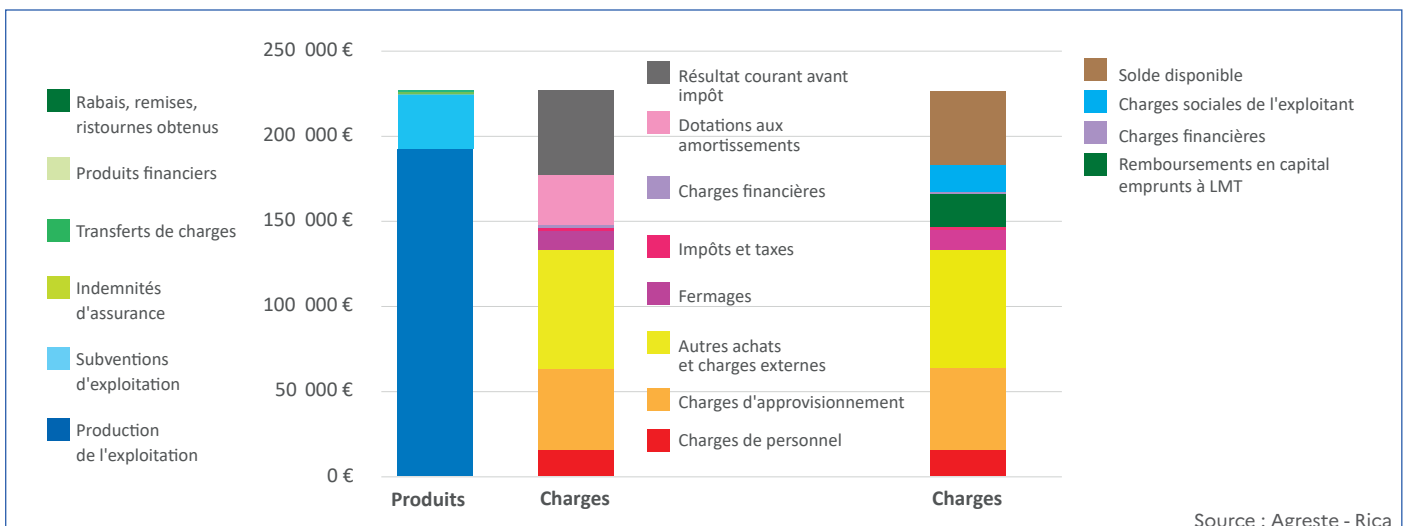
***ANALYSE DÉTAILLÉE
PAR ORIENTATION TECHNICO-ÉCONOMIQUE***



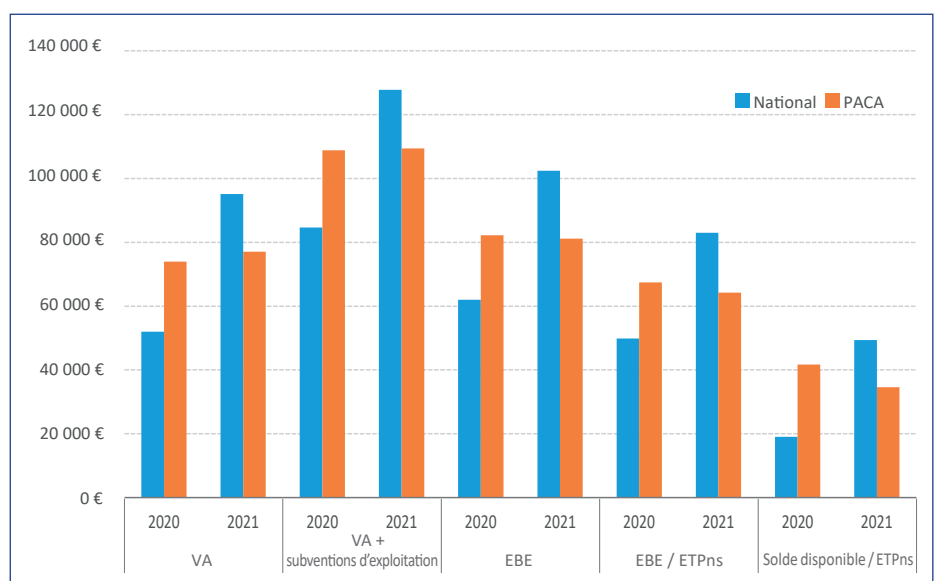
Grandes cultures : un solde disponible moyen en baisse



Source : Agreste - Rica



Les grandes cultures, incluant la majorité des plantes à parfum, aromatiques et médicinales, bénéficient d'un niveau significatif de subventions et sont caractérisées par des charges en personnel limitées du fait de leur mécanisation. L'importance des dotations aux amortissements reflète le besoin en renouvellement du matériel agricole. Avec des soldes intermédiaires de gestion comparables à ceux du niveau national, les exploitations régionales de grandes cultures dégagent cependant un solde disponible inférieur et en baisse de 17 % par rapport à 2020.

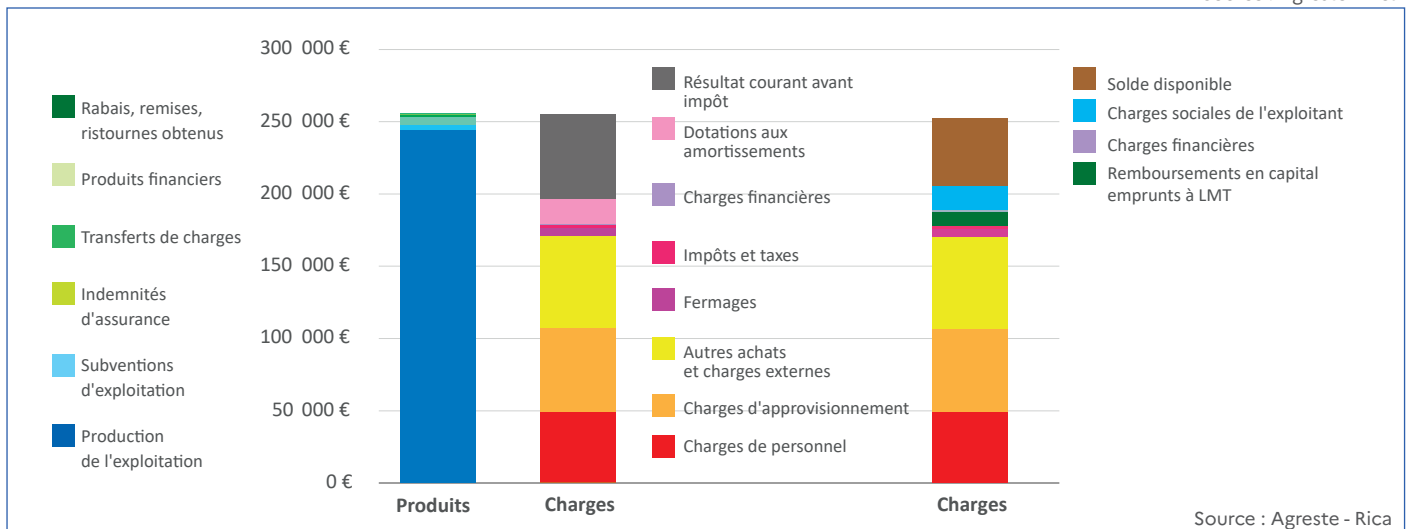
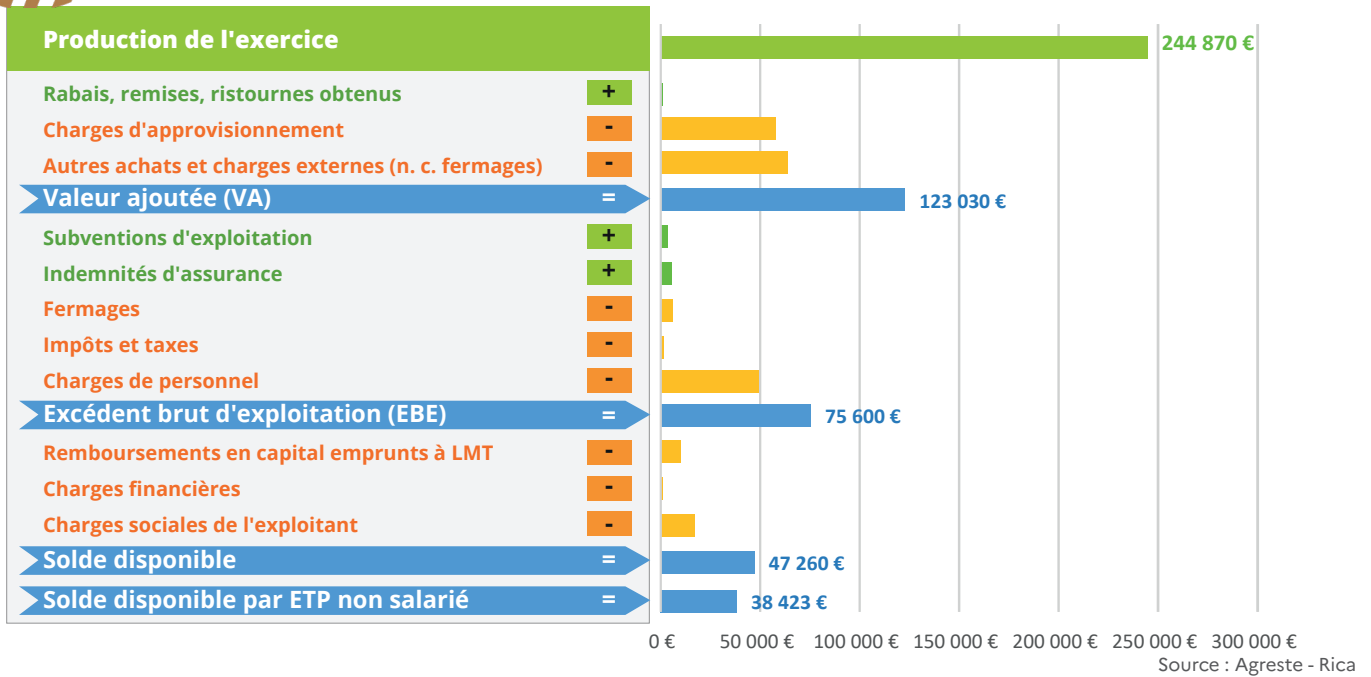


L'augmentation des cours en céréales, oléagineux et protéagineux n'a pas été aussi profitable en Paca qu'au niveau national, compte tenu

du poids important en Paca des productions de lavande et lavandin dans cette orientation. La diminution des subventions d'exploitation en 2020 a accentué ce phénomène.



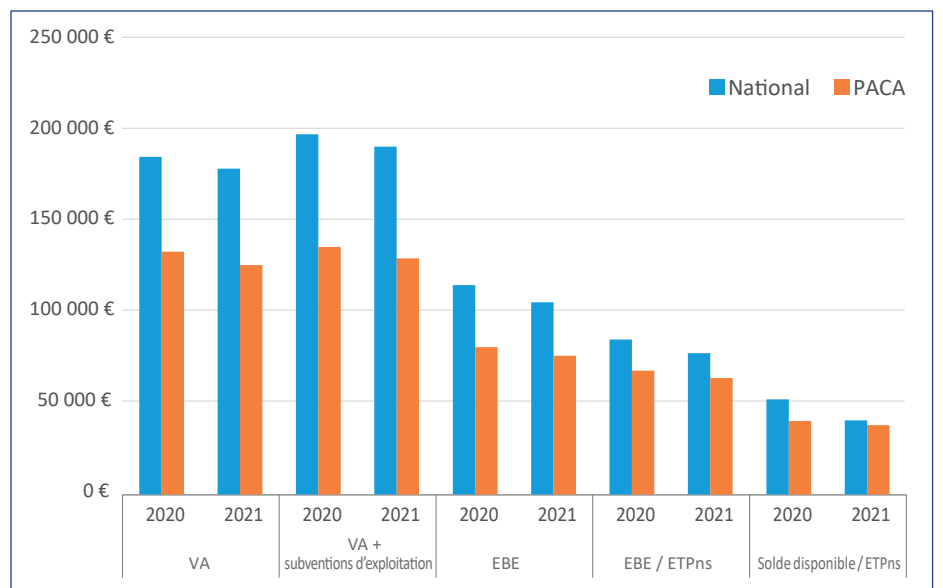
Maraîchage : un solde disponible moyen à nouveau en baisse



Les exploitations maraîchères sont très peu subventionnées. La répartition de leurs charges est équilibrée, le poids des investissements est relativement réduit.

Avec des soldes intermédiaires de gestion bien inférieurs à ceux du niveau national, ces exploitations dégagent un solde disponible légèrement plus faible.

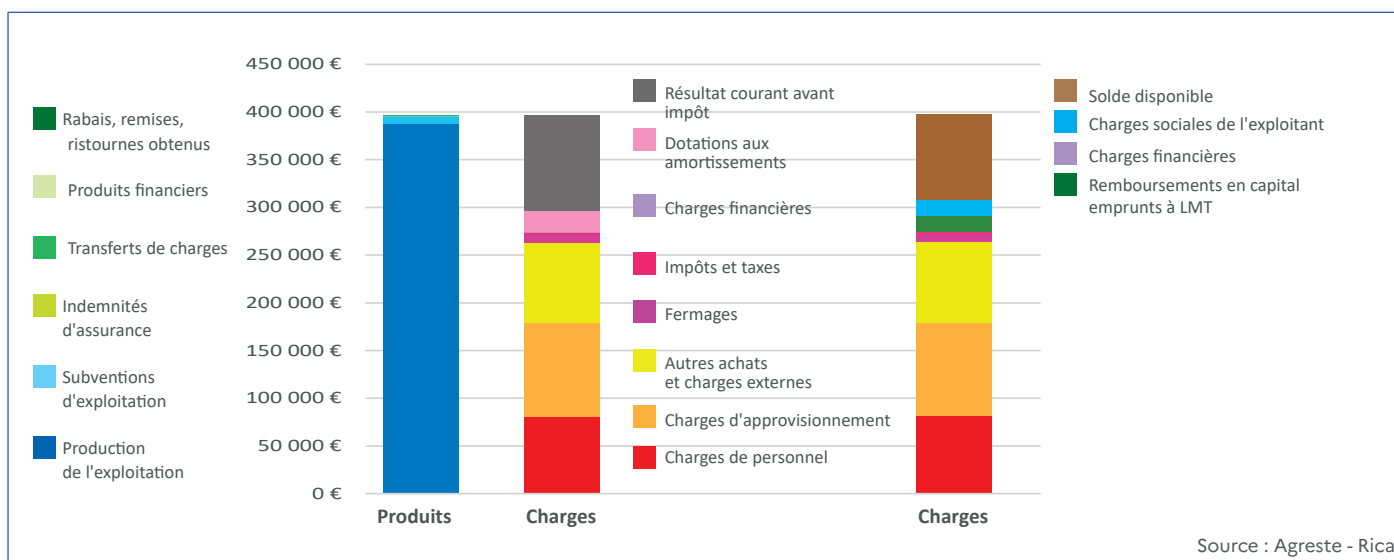
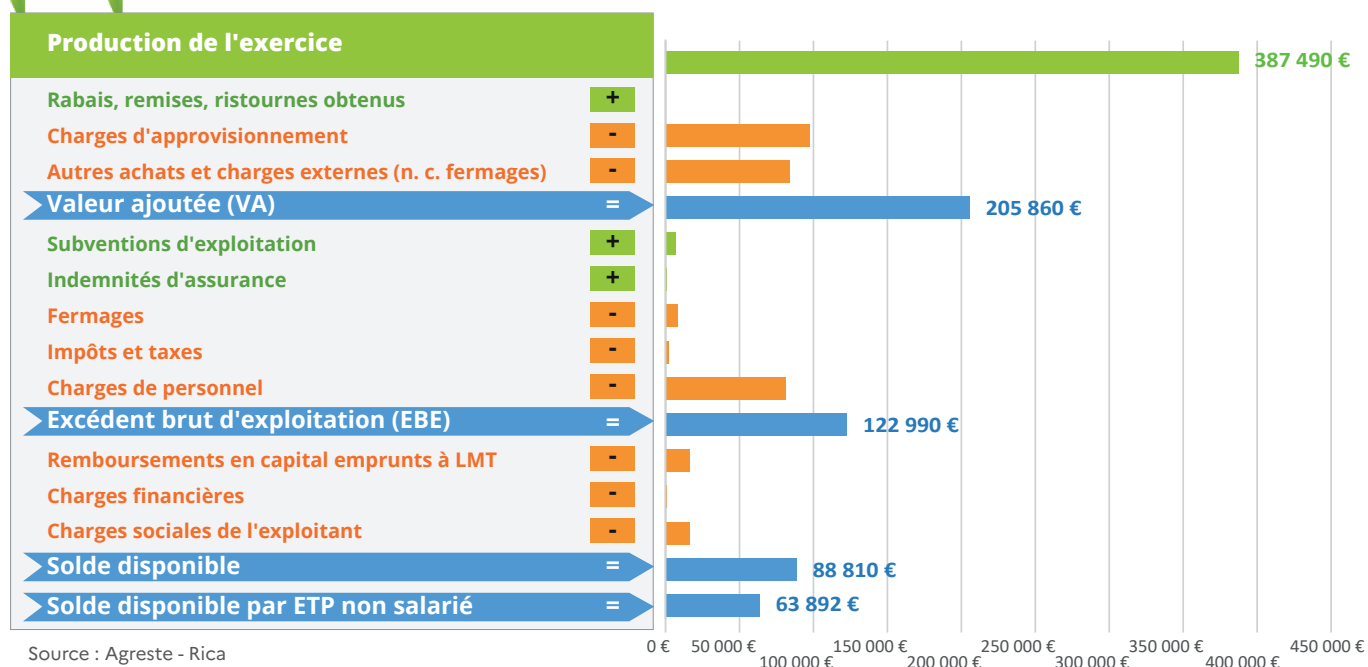
La grande diversité des productions maraîchères limite l'incidence des variations interannuelles des rendements et des cours sur le solde disponible par ETP non salarié qui diminue cependant de 5 % entre 2020 et 2021. Le bilan de campagne est en effet assez mitigé pour les principales productions (tomate, melon, fraise, salade)



avec des cours influencés par les contraintes sanitaires qui ont pesé sur la restauration hors domicile.

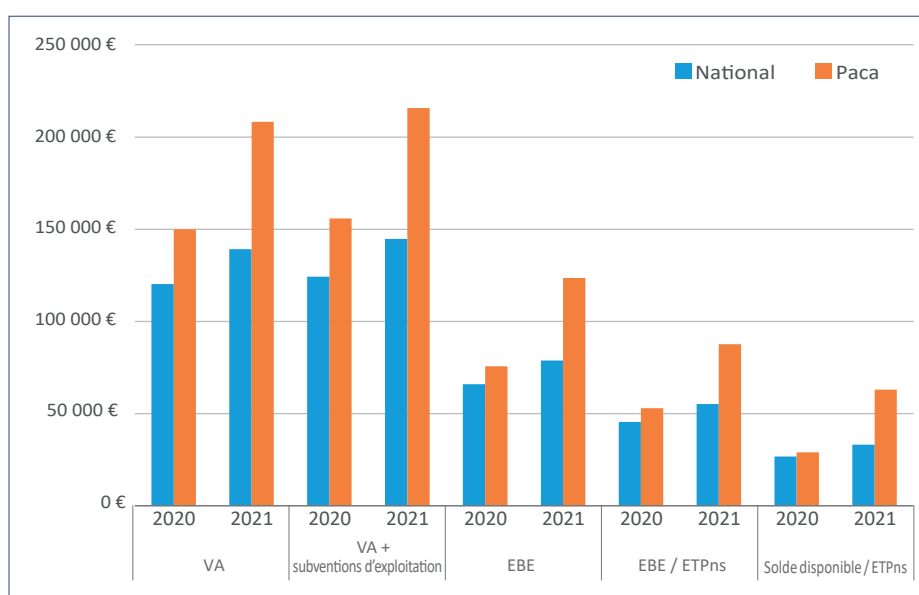


Horticulture : un rebond spectaculaire



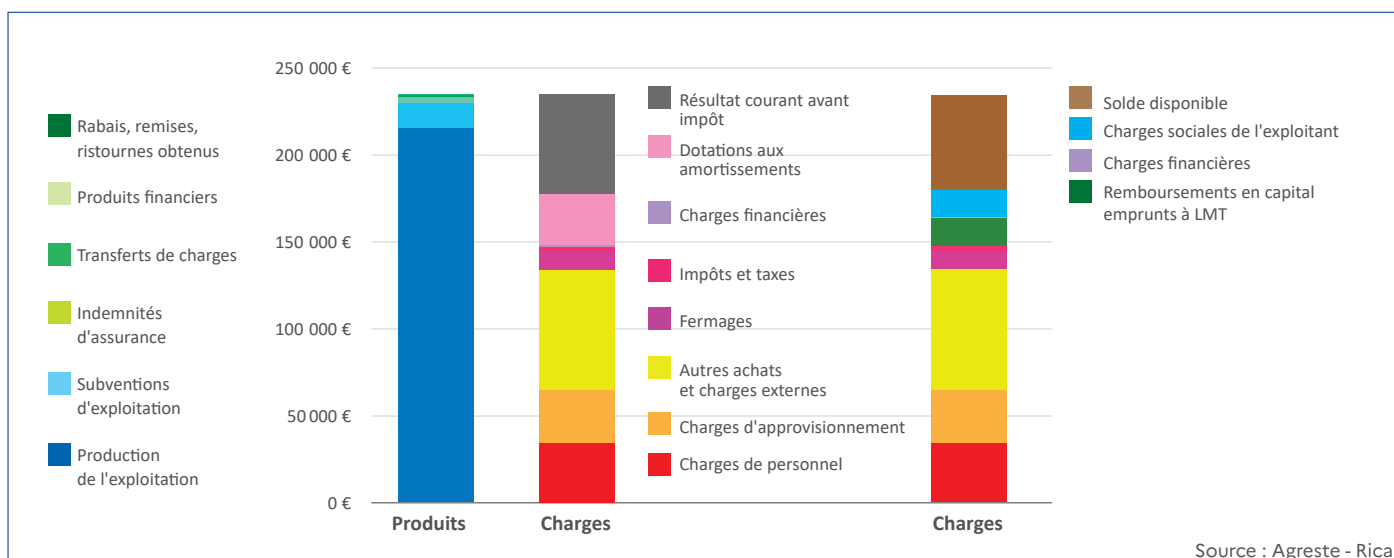
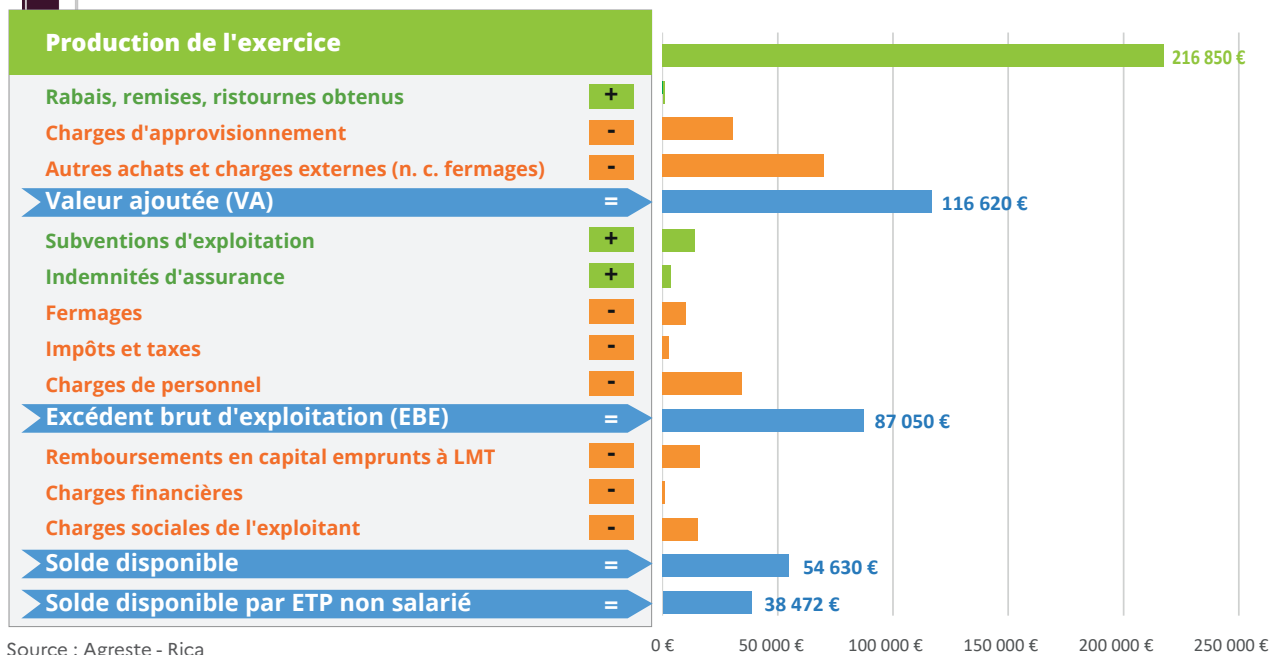
Les exploitations horticoles sont très peu subventionnées. Elles sont caractérisées par des charges d'approvisionnement élevées (achat de semences et plants). Le poids des investissements est moyen (construction et renouvellement de serres). Avec une production de l'exercice en forte hausse, les indicateurs économiques des exploitations horticoles régionales sont tous supérieurs à la moyenne nationale en 2021, y compris le solde disponible.

Le solde disponible moyen par ETP non salarié a plus que doublé entre 2020 et 2021, sans effet notable des aides conjoncturelles liées à la crise sanitaire.

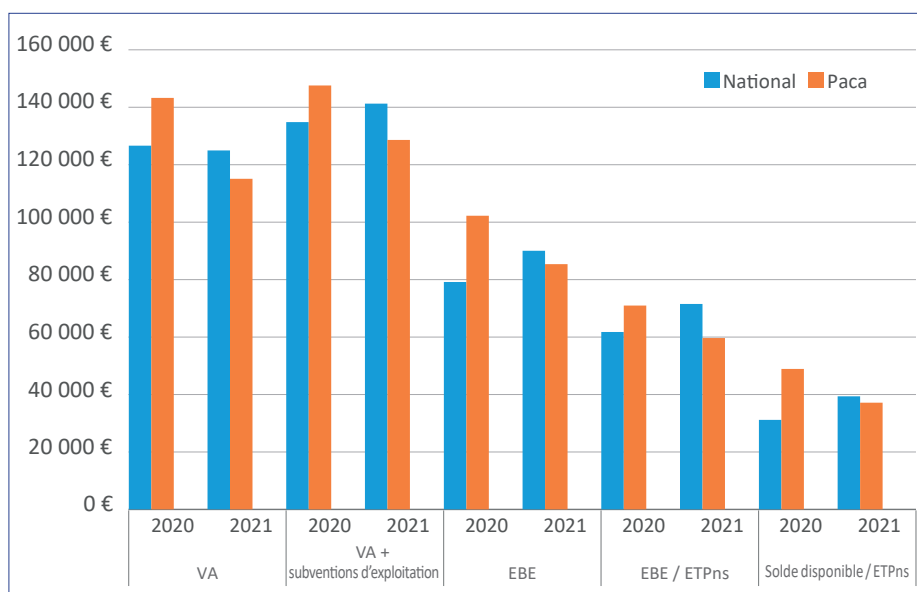




Viticulture : résultats en baisse dans un contexte de petite récolte

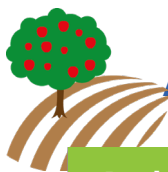


Très peu subventionnées, les exploitations viticoles sont marquées par le poids important des autres achats et charges externes (fournitures, travaux) et un poids non négligeable de l'investissement. À partir d'une production de l'exercice comparable à celle de 2020 (malgré une récolte plus faible), tous les indicateurs économiques des exploitations viticoles régionales en 2021 sont inférieurs à ceux du niveau national. Le solde disponible par ETP non salarié diminue de 24 % par rapport à 2020 alors que celui du niveau national progresse.

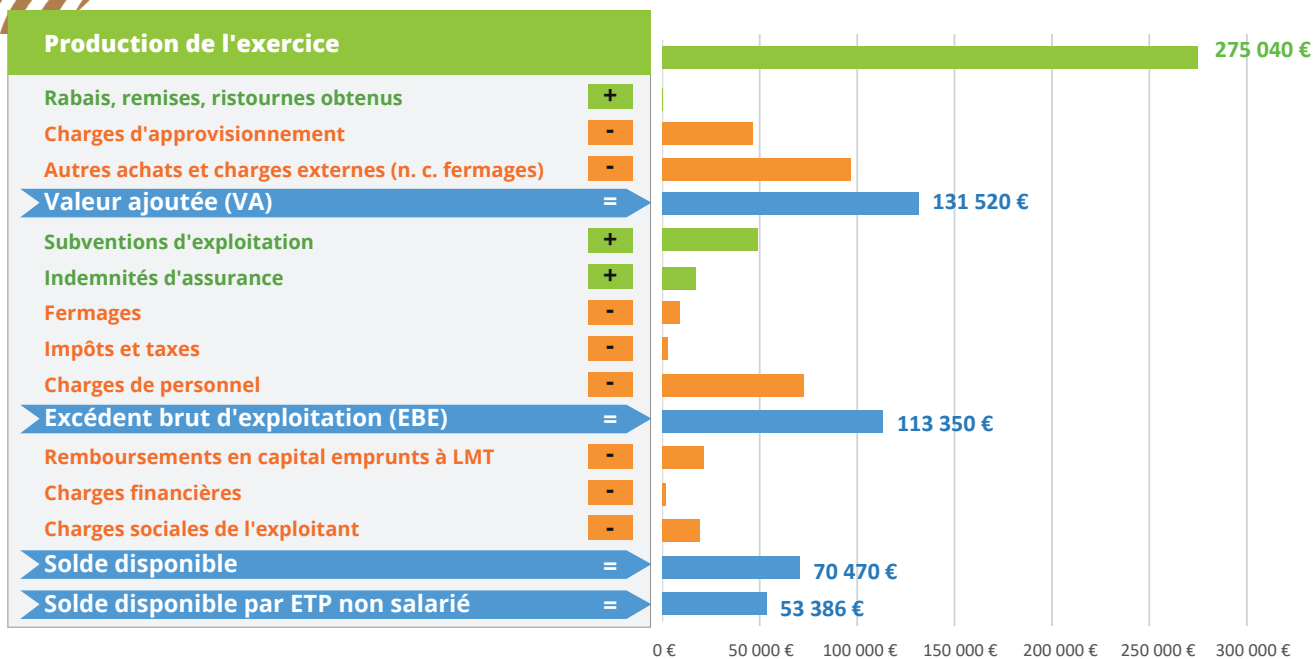


Il faut noter qu'en viticulture il peut y avoir un décalage d'un

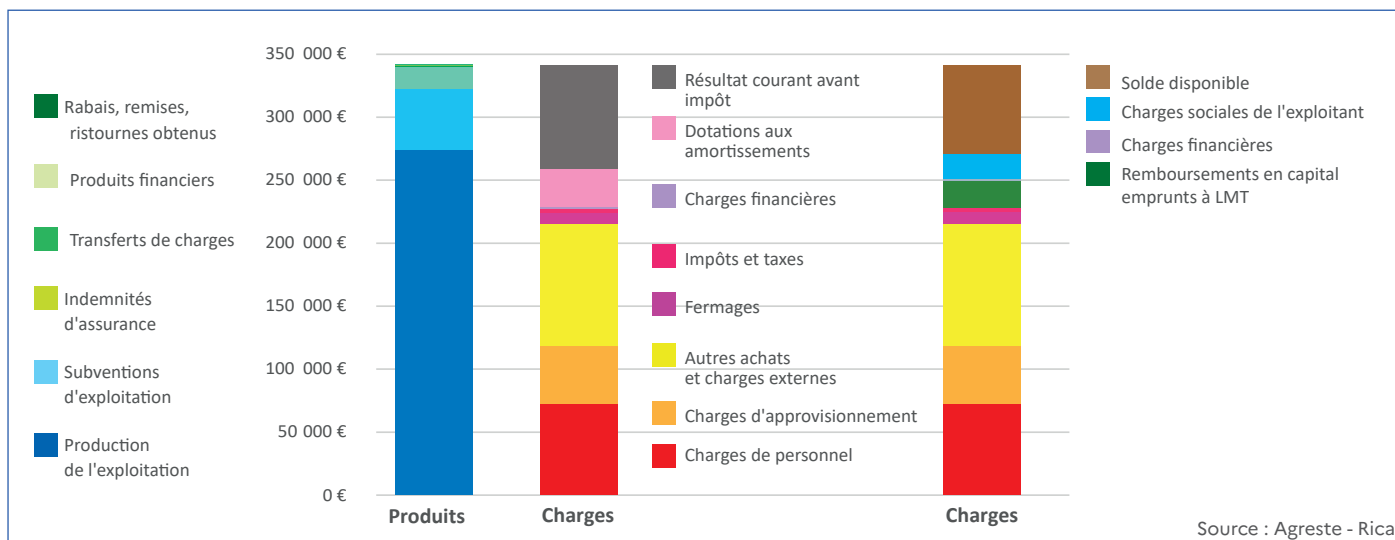
exercice, voire plusieurs, entre la récolte de raisin et la vente de vin pour un millésime donné.



Arboriculture : un solde disponible moyen en forte hausse malgré le gel printanier



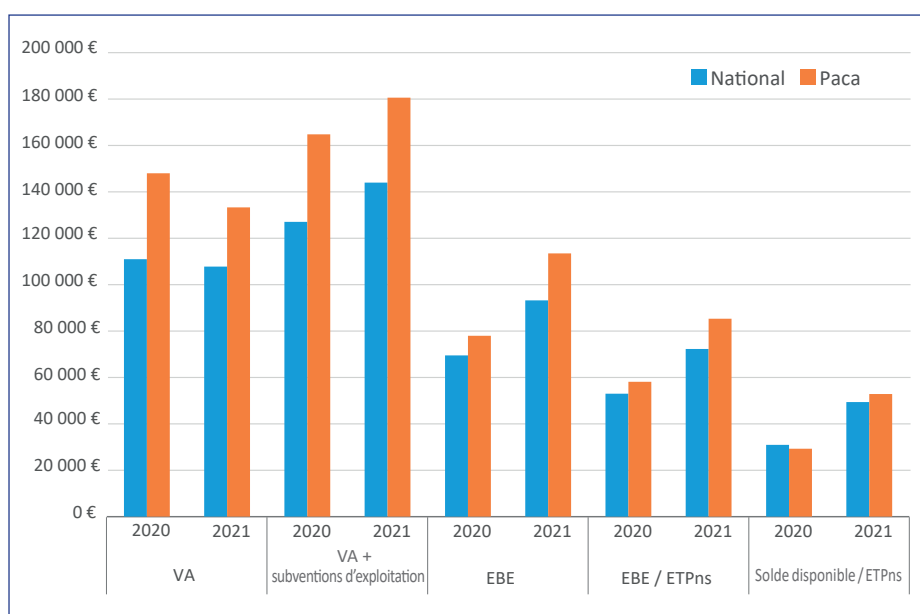
Source : Agreste - Rica



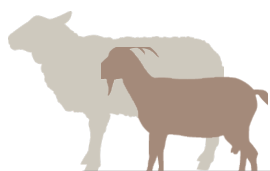
Source : Agreste - Rica

Modérément subventionnées, les exploitations fruitières de la région sont caractérisées par des charges de personnel assez élevées compte tenu de la main d'œuvre mobilisée lors des récoltes effectuées sur des périodes contraintes. Leur solde disponible moyen, en forte progression en 2021 (+80%) dépasse le niveau national malgré un contexte climatique défavorable.

Les productions de pommes, pêches, nectarines, abricots et cerises, réduites en volume du fait du gel printanier, ont été bien compensées par la hausse des prix de vente. De plus, les subventions d'exploitation et les indemnités d'assurance ont plus que doublé en lien avec cet accident climatique, contribuant à cette évolution favorable.

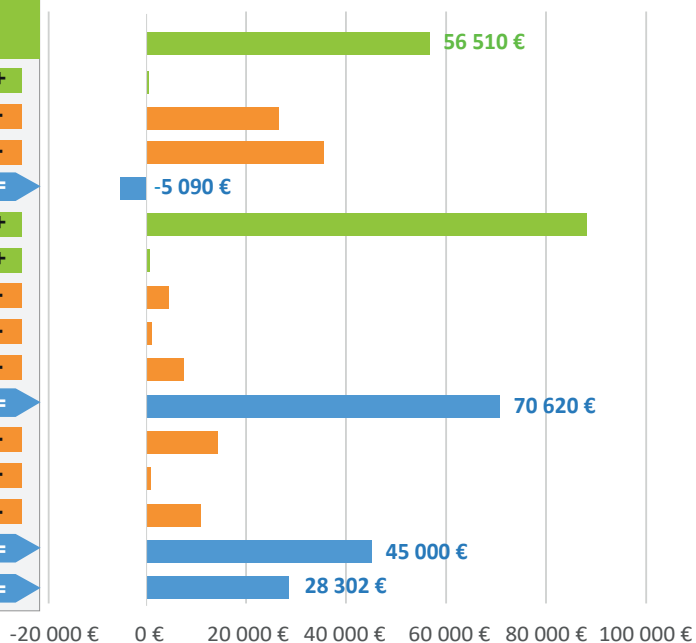


Source : Agreste - Rica

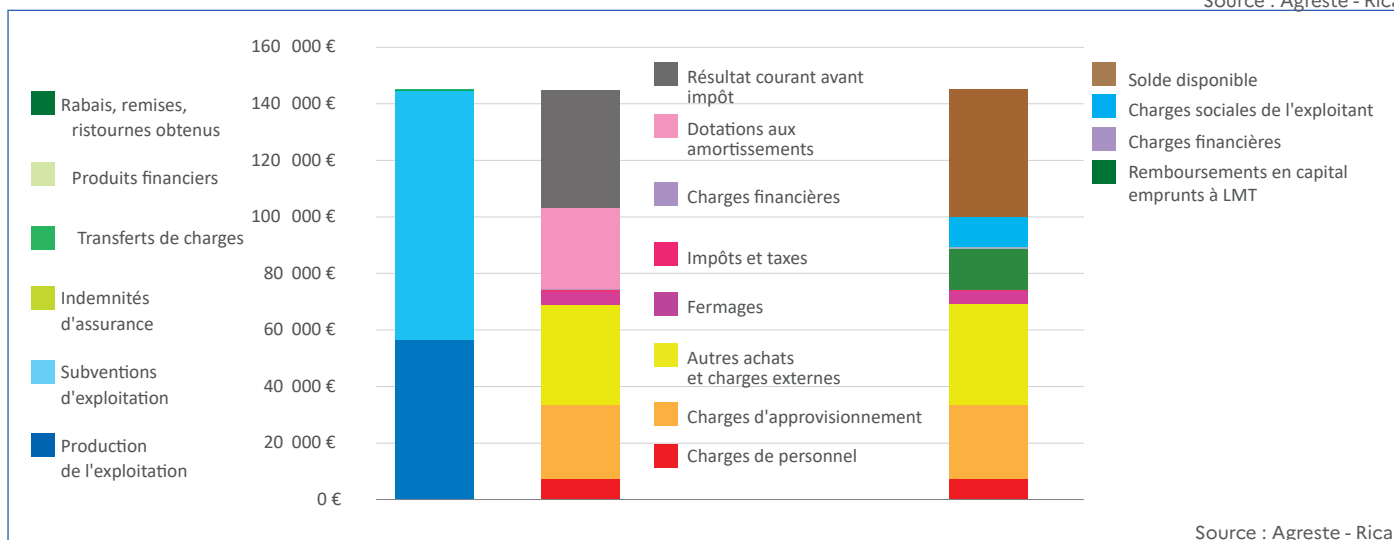


Ovins – caprins : un solde disponible moyen positif, soutenu par les subventions d'exploitation

| Production de l'exercice nette des achats d'animaux | |
|---|----------|
| Rabais, remises, ristournes obtenus | + |
| Charges d'approvisionnement | - |
| Autres achats et charges externes (n. c. fermages) | - |
| Valeur ajoutée (VA) | = |
| Subventions d'exploitation | + |
| Indemnités d'assurance | + |
| Fermages | - |
| Impôts et taxes | - |
| Charges de personnel | - |
| Excédent brut d'exploitation (EBE) | = |
| Remboursements en capital emprunts à LMT | - |
| Charges financières | - |
| Charges sociales de l'exploitant | - |
| Solde disponible | = |
| Solde disponible par ETP non salarié | = |



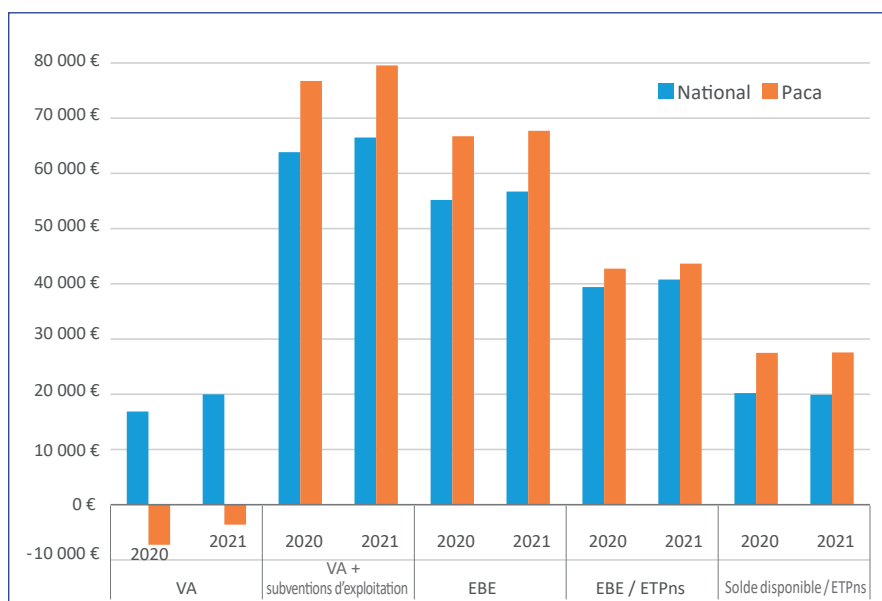
Source : Agreste - Rica



Source : Agreste - Rica

Les exploitations ovines et caprines régionales sont structurellement déficitaires en termes de valeur ajoutée. Elles dégagent cependant un EBE positif, après subventions. Les exploitations ovines et caprines jouent un rôle essentiel dans le paysage agricole et montagnard régional du fait notamment de leur contribution au maintien d'espaces semi-naturels ouverts et à la biodiversité. Elles bénéficient pour cela d'un niveau de subventionnement élevé. Ces subventions intègrent celles liées à la protection des troupeaux contre la prédation du loup et le cas échéant l'indemnisation des attaques.

L'indemnité compensatoire de handicap naturel (ICHN) est fortement mobilisée. Grâce à ces différentes aides, le solde disponible moyen par ETP non salarié des exploitations ovines



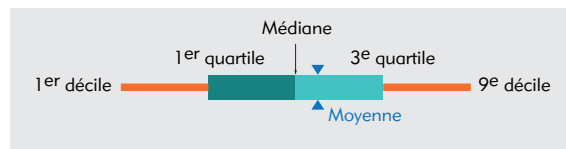
Source : Agreste - Rica

et caprines est finalement comparable à celui des autres OTEX et très supérieur au niveau national. Il est stable par rapport à celui de 2020.

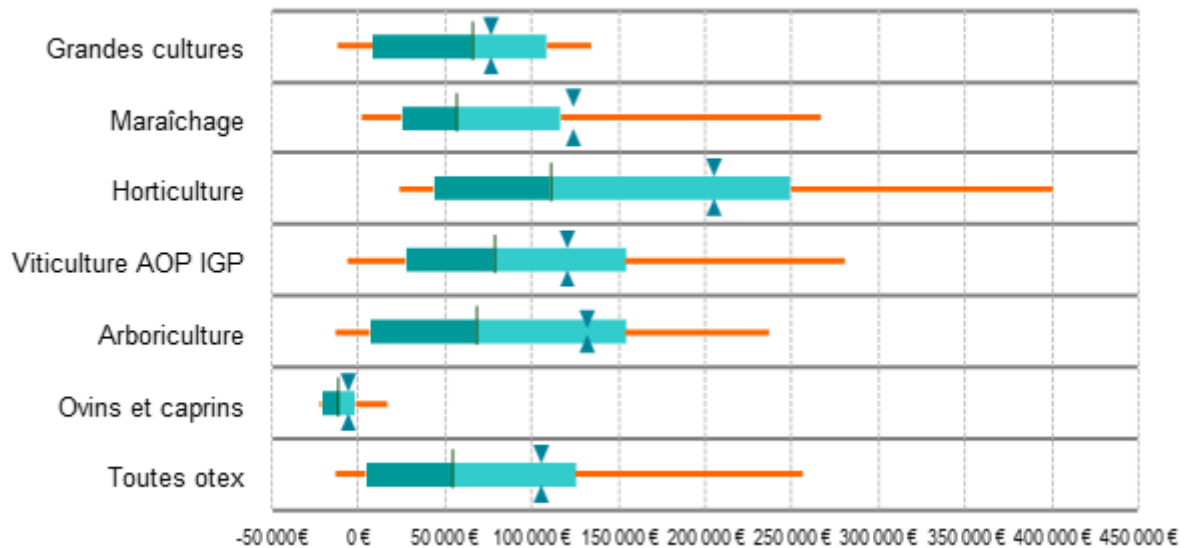
Au-delà des moyennes, la dispersion des résultats

Des résultats économiques dispersés selon les indicateurs et les orientations

Aide à la lecture

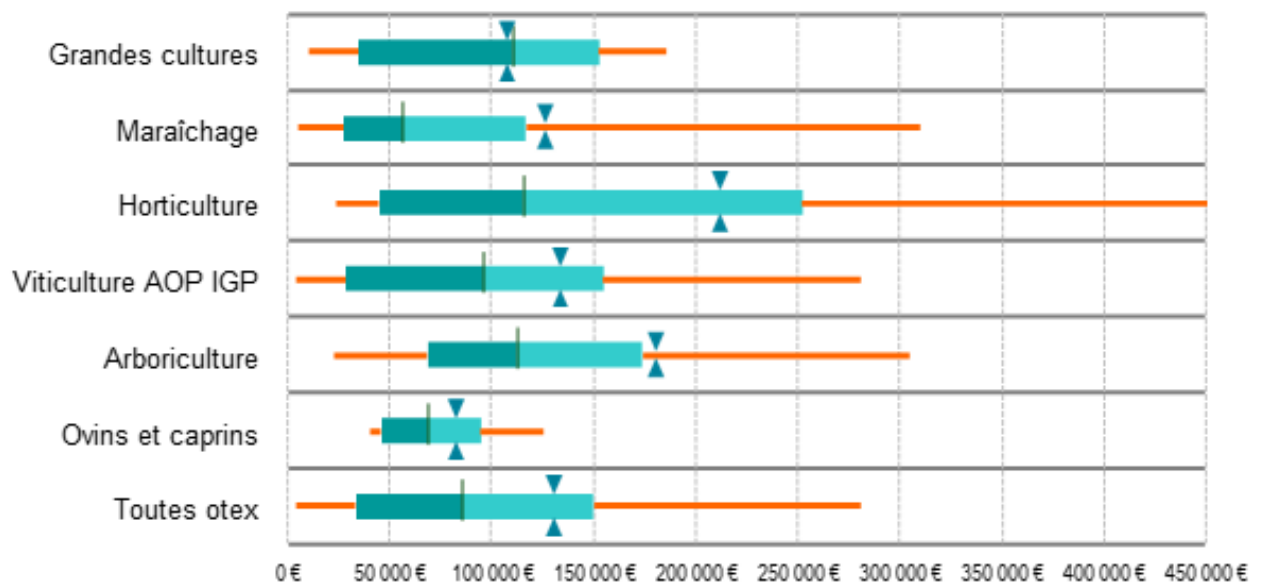


Valeur ajoutée



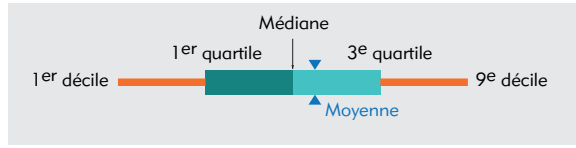
Source : Agreste - Rica

Valeur ajoutée + subventions d'exploitation

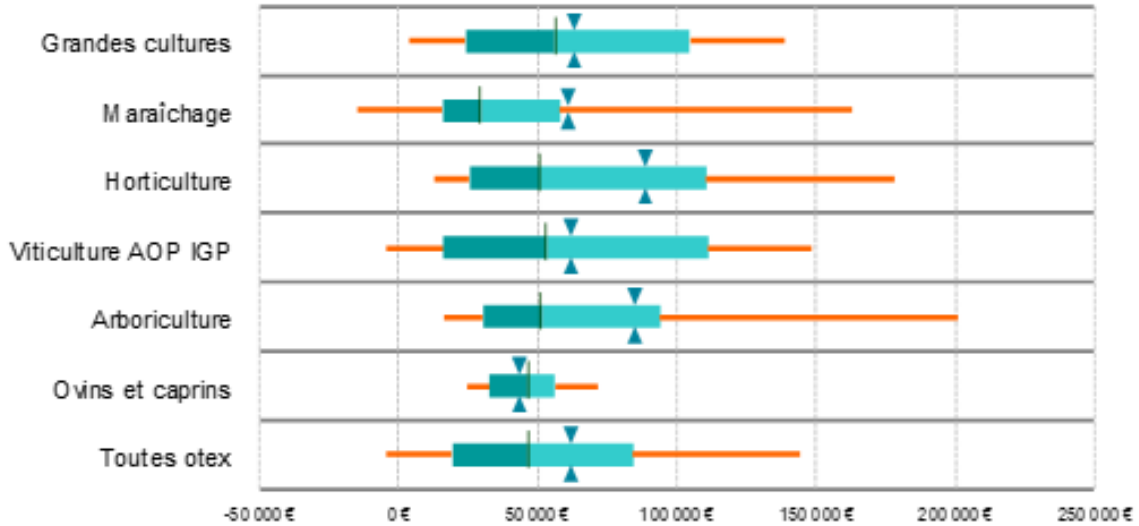


Source : Agreste - Rica

Aide à la lecture

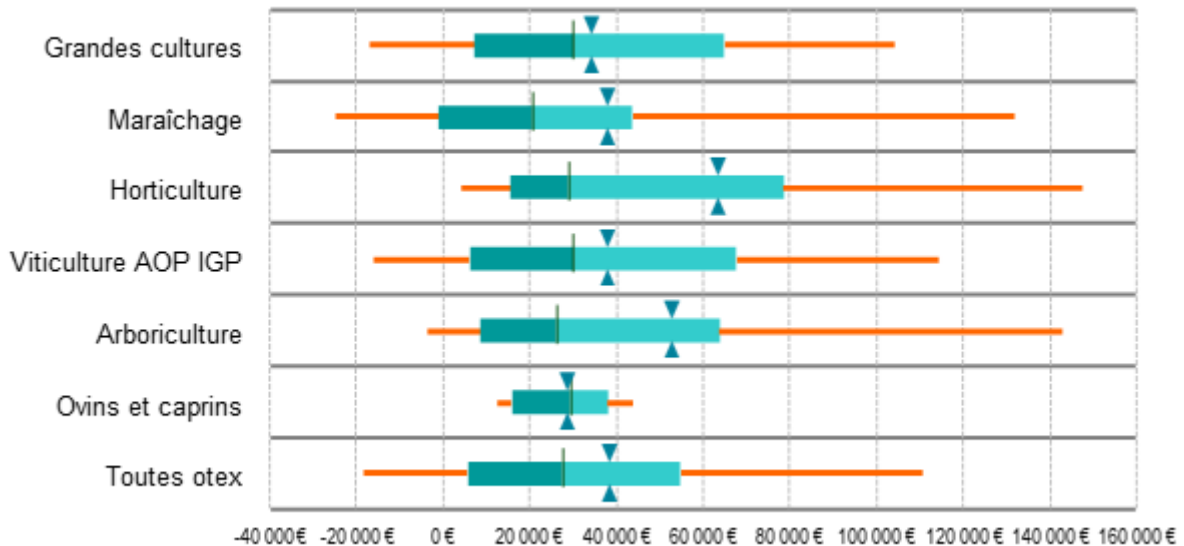


Excédent brut d'exploitation par équivalent temps plein non salarié



Source : Agreste - Rica

Solde disponible par équivalent temps plein non salarié



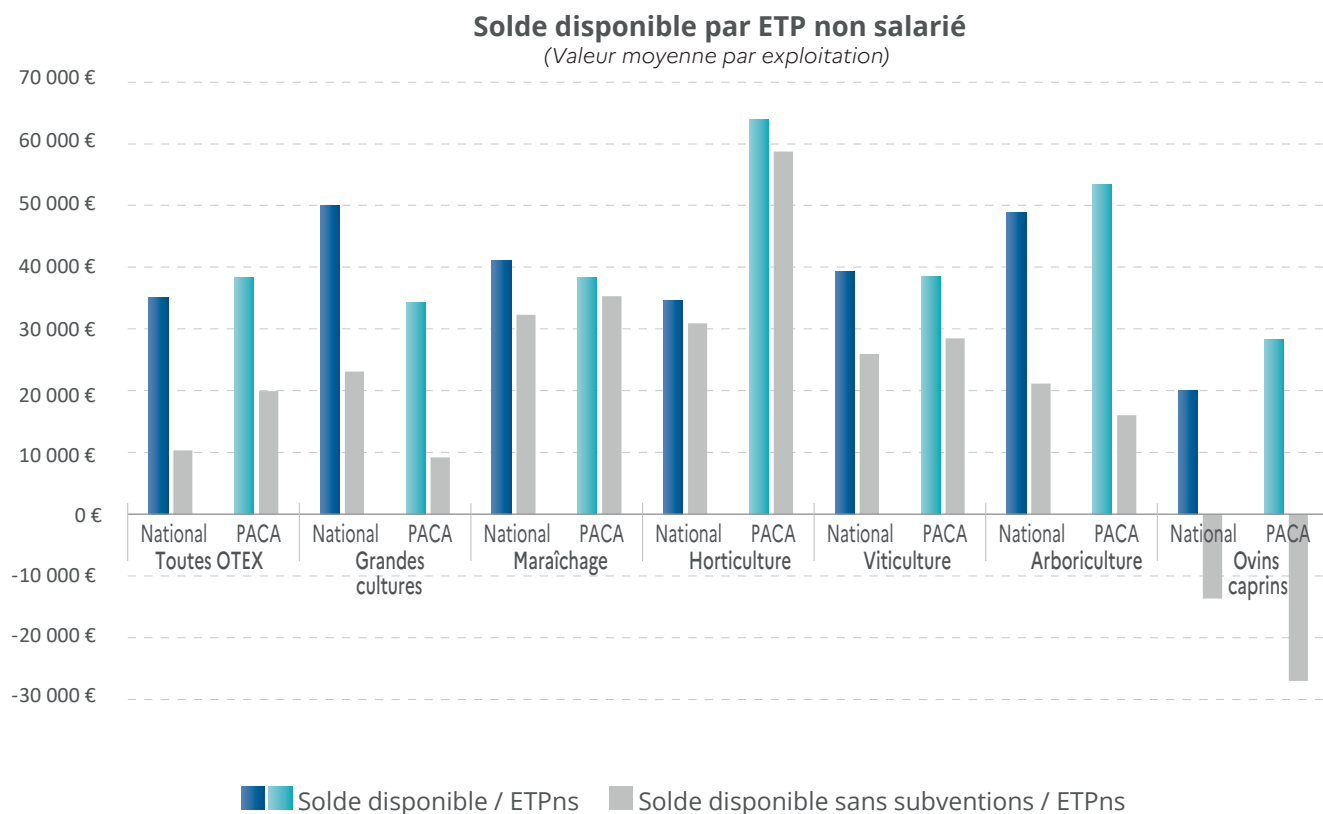
Source : Agreste - Rica

De la valeur ajoutée au solde disponible par unité de travail annuel non salarié, on observe une grande dispersion des résultats, sans qu'une orientation se distingue particulièrement sur l'ensemble des indicateurs.

Le solde disponible par ETP non salarié est plus homogène en élevage ovin-caprin. La proportion d'exploitations présentant un solde disponible négatif n'est pas négligeable, sauf en élevage grâce aux subventions d'exploitation.

L'effet des subventions d'exploitation sur le solde disponible

En 2021, plus de 35 000 € de subventions d'exploitation en moyenne toutes OTEX confondues



Source : Agreste - Rica

Les subventions d'exploitation ont une influence notable sur le solde disponible moyen des exploitations de la région. En Paca, 7 sur 10 en bénéficient contre 9 sur 10 au niveau national.

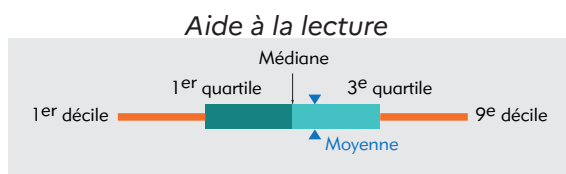
Ainsi, après subventions, le solde disponible des exploitations régionales bénéficiaires de subventions est largement amélioré en moyenne (+155 %), grâce aux 35 105 € de subventions perçus en 2021 (en moyenne par exploitation bénéficiaire).

Cette influence se retrouve sur le solde disponible toutes exploitations confondues (bénéficiaires ou non) avec une amélioration de 93 %.

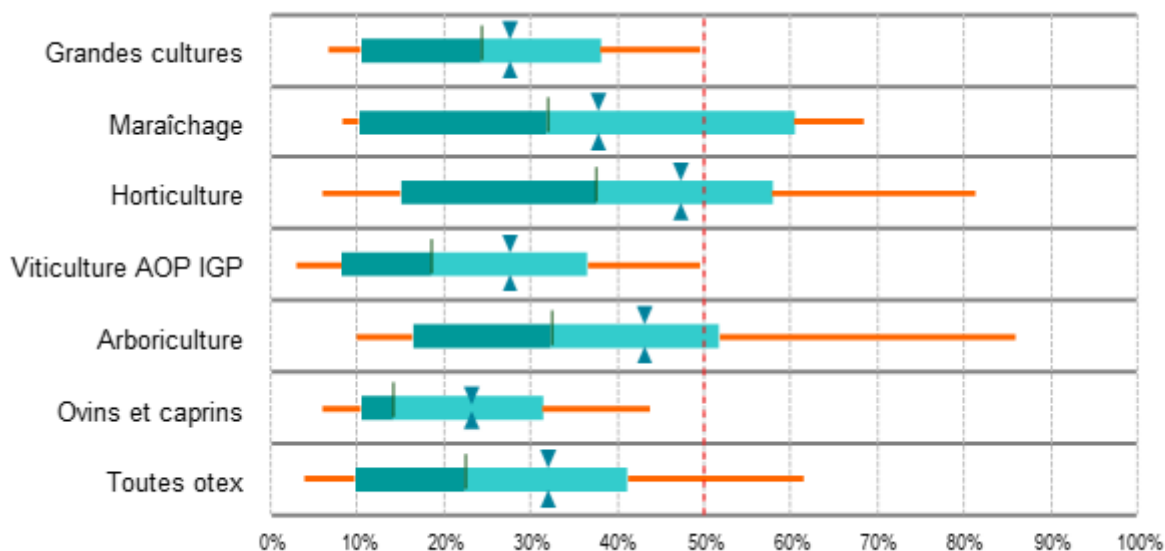
L'analyse par orientation précise l'étendue de l'effet des subventions d'exploitation. Leur attribution est absolument déterminante pour trois des orientations analysées (grandes cultures, arboriculture et ovins-caprins), alors qu'elle est assez peu influente pour les trois autres (maraîchage, horticulture et viticulture). L'effet constaté est particulièrement remarquable pour la filière ovine et caprine, positionnant son solde disponible moyen à un niveau peu éloigné de ceux des autres orientations, même s'il leur reste inférieur.

Éléments sur l'endettement des exploitations

Les dettes pèsent plus lourdement en maraîchage, horticulture et arboriculture



Total des dettes / total de l'actif au bilan



Source : Agreste - Rica

Ce ratio global et pluriannuel donne une idée du poids de l'endettement total dans le bilan des exploitations sur la durée. La situation est saine s'il est inférieur à 50 %. On constate qu'une proportion non négligeable d'exploitations régionales est en situation critique en maraîchage, horticulture et arboriculture (plus du quart d'entre elles), ce qui n'est pas le cas pour les autres orientations technico-économiques.

Qu'est-ce que l'enquête Rica ?

Les résultats économiques présentés sont établis à partir des données techniques et comptables collectées chaque année sur un échantillon d'exploitations agricoles dans le cadre du Réseau d'information comptable agricole (Rica). Cet échantillon de 7 412 exploitations au niveau national en 2021 couvre les exploitations petites, moyennes et grandes (production brute standard supérieure à 25 000 €) en France métropolitaine. En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, 389 exploitations en font partie au titre de l'exercice comptable 2021.

Composition de l'échantillon régional par code OTEX (exercice comptable 2021) :

- grandes cultures (1500 et 1600 confondues) : 30 exploitations (lavande et lavandin compris)
- maraîchage (2800) : 57 exploitations
- fleurs et horticulture diverse (2900) : 57 exploitations
- vins de qualité (AOP, IGP) (3510) : 116 exploitations
- vins hors AOP-IGP (3520) : 12 exploitations
- fruits et autres cultures permanentes (3900) : 58 exploitations
- ovins et caprins (4813) : 29 exploitations
- bovins lait (4500) : 6 exploitations
- bovins élevage et viande (4600) : 7 exploitations
- bovins lait, élevage et viande (4700) : 1 exploitation
- porcins (5100) : 1 exploitation
- polyculture, polyélevage (6184) : 15 exploitations (OTEX non analysée car hétéroclite)

Les évolutions 2020-2021 sont exprimées en euros 2021 à l'aide de l'indice des prix à la consommation calculé par l'Insee.

Définitions

- **L'orientation technico-économique des exploitations (OTEX)** est une classification des exploitations selon leur spécialisation dominante.
- **La production brute standard (PBS)**, par un jeu de coefficients attribués aux cultures et aux cheptels, donne une valeur au potentiel de production des exploitations. Elle permet de classer les exploitations en différentes tailles économiques.
- **Les soldes intermédiaires de gestion** sont les grands indicateurs caractérisant la performance de l'exploitation, calculés à partir des différentes variables saisies puis synthétisés dans les principales catégories de produits (recettes) et de charges (dépenses) : la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation, le solde disponible.
- **La production de l'exercice** : chiffre d'affaires + variation éventuelle de stocks - achats éventuels d'animaux + autoconsommation + intraconsommation.
- **Valeur ajoutée « agri »** : valeur ajoutée + subventions d'exploitation (dans d'autres publications).
- **Les charges d'approvisionnement** comprennent les achats et variations de stocks d'engrais, amendements, semences, plants, produits de défense des végétaux et des animaux, aliments du bétail, emballages, combustibles, carburants, etc.
- **Les autres achats et charges externes** comprennent les frais de locations diverses (hors fermages : location du foncier), les travaux effectués par des entreprises externes, les déplacements, etc.
- **Les charges de personnel** comprennent les salaires et charges sociales des personnes embauchées à titre permanent ou temporaire. La rémunération des exploitants non salariés n'en fait pas partie : elle est prélevée sur le solde disponible, qui n'est pas nécessairement consommé en totalité par les exploitants, en fonction de leurs besoins financiers personnels. De même, les charges personnelles des exploitants (cotisations MSA) sont traitées à part.
- **Les subventions d'exploitation** sont celles qui ont un caractère annuel et souvent reconductible, notamment les aides au titre de la PAC. Les subventions d'investissement sont lissées dans la comptabilité sur une certaine durée et ne font pas partie des subventions d'exploitation.
- **Les amortissements** reflètent la dépréciation au fil du temps de l'outil de production constitué d'immobilisations corporelles (bâtiments, plantations, matériels) ou incorporelles (immatérielles). Ils sont calculés dans le Rica en linéaire : pour un bien donné, la même valeur est déduite chaque année pour actualiser l'actif de l'exploitation au bilan. Ce dernier caractérise la santé de l'exploitation dans la durée. L'amortissement d'un nouvel investissement vient s'ajouter aux précédents. Certains biens sont totalement amortis tout en continuant néanmoins à servir sur l'exploitation.
- **ETP** : équivalent temps plein
- **LMT (emprunts)** : long et moyen terme

www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr/DONNÉES-STATISTIQUES

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt

Service régional de l'information statistique
et économique

132, bd de Paris - CS 70059
13331 Marseille Cedex 03

Directrice régionale : Stéphanie Flauto
Directeur de la publication : Pierre-Jean Chambard
Rédacteur en chef : Isménos Tzortzis
Rédacteur : Dominique Giard
Traitement des données : Barbara Michelet
Composition : Nadine Nieto
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1773-3561